
Le plat mystérieux ou la curiosité punie.

Numéro d'inventaire : 2008.00281

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 534

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 401 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Thème : Une édifiante histoire moralisatrice, incitant à l'obéissance, proposant aussi de méditer sur le constat que l'abondance de richesses n'apporte pas forcément le vrai bonheur et qu'il est indigne de se lasser de trop de plaisirs... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Maison Pierre Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants." Doublon du 1981.00035 (21).

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PLAT MYSTÉRIEUX OU LA CURIOSITÉ PUNIE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 534



Eugène travaille à ses devoirs, Pauline, sa soeur, raccrochait ses bas. Leurs parents les habitaient au travail ; mais les enfants avaient préféré aller jouer. Que malheur de ne pas être riches, nous serions bien heureux.



Leur marraine était très riche, caressant avec leur mère, elle entendit leur souhait, et, se montrant tout à coup, elle dit : « Mes enfants, vous serez satisfaits, vous allez être riches, je vous emmènerai avec moi. »



Ayant obtenu le consentement de leurs parents, la dame fit monter Eugène et Pauline dans sa voiture, les chevaux partirent au galop et bientôt ils arrivèrent à une superbe habitation au milieu d'un parc magnifique. C'est l'habitation de la dame.



En arrivant, ils furent aussitôt conduits dans une salle à manger où des lagnes richement garnies leur servirent une foie de choses excellentes. Comme ils étaient bien刁rives et discrets, ils ne mangèrent pas de tout comme des gourmands.



Le dessert sortant était magnifique ; on apporta au milieu de la table un plat avec un couvercle d'argent ; la dame le déboucha. Mais Eugène et Pauline regardaient avec étonnement à ce plat d'argent, cela vous est expressément défiéndu ; gardez-vous bien de chercher à connaître ce qu'il y a dedans.



Après le dîner, ils allèrent tous jouer courir dans le jardin qui était rempli d'oiseaux et de fleurs ; ils firent de jolis bals et dansèrent. Les deux enfants jouaient avec des magnifiques cages, qui se promenaient sur la pièce d'eau, vinrent manger sur la main d'Eugène de gâteau qu'il leur offrit.



Après avoir bien couru et jouer, quand ils furent fatigués, leur marraine les conduisit dans une chambre remplie de jouets. Il y avait des chevaux à roulettes, des voitures magnifiques, qui se promenaient sur la pièce de bois qui pliait et courrait tout seul, il y avait des jouets de toute sorte.



Ensuite ils avaient tant joué qu'ils tombaient de sommeil. On les mena courir dans une très-jolie chambre et le papa et la maman leur offrirent de jolis vêtements tout neufs, à la dernière mode. Pauline fut très contente de l'assortie ses bas rouges et ses belles bottines.



Un joli petit chien égaré leur apporta un petit coffret en velours, ils l'ouvrirent et y trouvèrent un collier de perles avec un billet où était écrit : pour Pauline, puis une montre en or pour Eugène.



Mais ils furent bientôt fatigués de tous ces jouets, ils coururent chercher les bonnes pour jouer avec elles à Collé Maillard.



Quatre jours se passèrent ainsi de plaisir en plaisir, mais des jouets étaient cassés ; mais le frère et la sœur commençaient à bâiller au milieu de leurs beaux jouets et ils s'assassent de s'amuser tant que cela.



Le sixième jour ils s'ennuyaient et ballaient bien plus fort, ils étaient las de leurs jouets. Eugène, qui était l'aîné, se déclara plus fatigué que sa soeur, il fit prenant ses jouets ; ils allèrent se bâiller quelque -sur marraine survint.



Eugène et Pauline avaient une terrible envie de savoir ce qui contenait le mystérieux plat d'argent, ils en perdirent l'appétit et se couchèrent. Eugène, qui était l'aîné, ne dormit pas, il se leva seulement un peu le couvercle, notre marraine n'en saura rien. Eugène souleva le couvercle ; mais une petite souris, enfermée sous le couvercle, s'élança et se sauva.



Tout à coup un homme à mante à mante arriva, les surprit et les renvoyaient chez leurs parents. Ce fut alors que par leur curiosité et leur大胆ness, ils perdirent le bonheur qu'il leur était si facile à conserver.

